

Des lycéens privés de théâtre... trop dangereux

De nos jours, on interdit encore à des élèves (en ZEP) d'aller au théâtre !

Je suis allée voir un spectacle « Un papillon jaune appelé Sphinx », mis en scène par Nadine Hermet, qui s'adresse principalement à un public scolaire.

En effet, ce [texte](#) ^[1] de Christian Palustran parle d'un échange épistolaire entre une professeure et un élève dont les conséquences deviennent graves. Il ne s'agit pas ici de parler de la qualité du spectacle mais bien du débat qu'il suscite.

A l'issue de la représentation, j'apprends que plusieurs d'entre elles ont été annulées à l'initiative d'une professeure de français qui devait y emmener sa classe. Nous l'appellerons ici Madame P.

La pièce nuirait à l'image du corps enseignant

La raison invoquée par Madame P. est que cette pièce pourrait influencer les élèves, leur donner de mauvaises idées (écrire des lettres canulars à leurs professeurs par exemple) et nuit à l'image du corps enseignant (la professeure du spectacle est mutée après un arrêt maladie).

Non seulement Madame P. prive ses élèves de se faire leur propre opinion, mais aussi les autres classes en incitant les enseignants du même lycée à ne pas s'y rendre avec leurs élèves.

Nadine Hermet a tout de même réussi à convaincre une enseignante de ce même lycée à emmener sa classe et j'étais dans la salle. Les élèves ont non seulement été attentifs, mais ont manifesté leur compassion pour le personnage de la professeur.

Le texte aurait une mauvaise influence sur les élèves

J'ai appris, plus tard, que Madame P., convaincue par la metteur en scène, s'était rendue à la représentation sans ses élèves afin, tout de même, de voir avant de juger. Son point de vue est resté inchangé : il faut interdire aux élèves d'accéder à un tel texte car il pourrait avoir une mauvaise influence.

Dans le même lycée, certains élèves auront vu la pièce, d'autres pas. Le débat qu'elle veut éviter aura sans doute lieu, certainement sans elle et dans son dos.

Alors, une question toute simple me vient à l'esprit : qu'enseigne-t-elle donc à ses élèves ?

Dans quels livres, dans quels romans trouve-t-elle des histoires sans risque où les enfants sont bien sages, font leurs devoirs et admirent leurs professeurs ?

Lui a-t-on interdit de lire « Les malheurs de Sophie » dans son enfance parce qu'elle aurait pu chahuter avec ses cousins ?

« Roméo et Juliette » donne-t-il des envies de suicide ?

Explique-t-elle à sa classe qu'il ne faut surtout pas lire « Roméo et Juliette » car ça pourrait leur donner des envies de suicide ? Que lire « Madame Bovary » donnerait à une jeune fille, plus tard, l'envie de tromper son mari ? Et d'ailleurs, quel aurait été son camp lors de la parution de ce même roman ? Enseigne-t-elle à ses élèves que les accusateurs de Flaubert avaient raison ? Empêche-t-elle ses élèves de voir un film où il y a un meurtre parce que « ça pourrait leur donner des idées » ?

Des lycéens privés de théâtre... trop dangereux

Refuse-t-elle de leur parler des tragédies grecques, « parce qu'on ne sait jamais... » ?

Pourquoi priver des adolescents d'un débat qui les concerne ?

Ce genre de censure entretient une peur et une ignorance qui se mêlent dangereusement, empêchant les gens, ici la jeunesse, de penser par soi-même et de se remettre en question, d'accéder à la culture et d'être ainsi tirée vers le haut.

Liens

[1] librairie-theatrale.com | <http://bit.ly/xK2Isb>